

« Myrmex entend être la petite fourmi de l'environnement »

BRAINE-L'ALLEUD Frédéric Chomé sur le Belfius Smart Company Award

► Une plateforme où les entreprises s'échangent des données.

► L'objectif est de développer des achats durables, éthiques et responsables.

ENTRETIEN

Le facteur X, c'est le facteur par lequel l'on doit diviser les gaz à effet de serre dans chaque pays pour se partager équitablement le solde restant entre citoyens. En Belgique, il faudrait diviser nos émissions

par 200 pour y arriver... Il y a dix ans, c'est en introduisant la notion de bilan carbone dans notre pays que la société Factor-X s'est lancée depuis Braine-l'Alleud. Elle vient d'être nommée, avec neuf autres, pour le titre de « Belfius Smart Company Award » de moins de 10 millions d'euros de chiffre d'affaires, pour sa plateforme technologique « Myrmex » destinée à favoriser des achats durables, éthiques et responsables. Le 16 mai, l'on sera si elle obtient le prix. Entretien avec son patron, Frédéric Chomé, qui emploie onze consultants multidisciplinaires.

Qu'attendez-vous de cette nomination ?

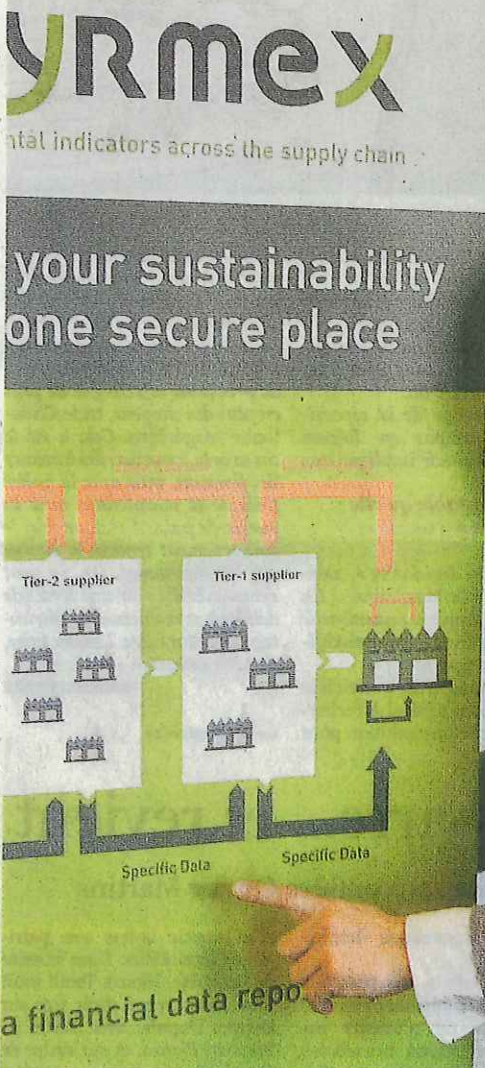
C'est une belle vitrine pour notre société mais, si j'ai accepté d'aller présenter la plateforme Myrmex devant un jury d'une dizaine de personnes, c'est dans l'espoir de lancer un projet qui me tient à cœur, qui consiste à introduire des clauses éthiques, environnementales et sociales qui auraient réellement un poids dans les marchés publics. Aujourd'hui, c'est en définitive toujours celui qui propose le prix le moins cher pour un service qui obtient le marché. Il faudrait ainsi, comme au

Pays-Bas pour Skao, l'Infrabel local - c'est le seul exemple que je connaisse - pouvoir introduire un score environnemental qui puisse valoriser la performance en diminution de la consommation de CO₂.

On rejoint votre métier de base...

Faire un diagnostic des émissions de gaz à effet de serre dans une société pour transformer les risques associés au réchauffement climatique en opportunités dans le monde de demain. Cela va du remplacement de véhicules en modèles hybrides ou électriques à des projets d'économie positive « zéro carbone, zéro déchet, zéro ressources ». Mais nous travaillons aussi sur l'eau et les biens et services écosystémiques (pollinisation, régulation des inondations...)

connaître la liste des produits qu'elle mettait en vente et qui contenaient de la viande hachée. Elle s'était vite rendu compte que c'était impossible. Nous avons donc mis au point un outil informatique - on en est déjà à la troisième version - qui permet de contacter les fournisseurs afin de connaître la teneur de leurs produits, et ainsi de suite en remontant la chaîne. L'objectif est évidemment de proposer au final de meilleurs produits et services. Le citoyen pourra ainsi mieux consommer et demander les changements qu'il souhaite obtenir sur ses achats réguliers. Nous regroupons désormais plusieurs milliers d'entreprises, actives sur les cinq continents et qui s'échangent plus de 300.000 données par an.



La plateforme de Frédéric Chomé entend apaiser les relations entre clients et fournisseurs. © J.-P. DV.

A quoi sert votre plateforme aujourd'hui ?

Myrmex, en grec ancien, c'est une fourmi. Notre plateforme entend être la petite fourmi de l'environnement qui permet aux entreprises de réduire leurs impacts environnementaux, de modifier leurs pratiques d'achats et de développer des nouveaux produits sur base de l'économie circulaire. De quoi créer un monde plus juste, moins pollué et où les pratiques commerciales se basent sur des liens forts et pérennes.

Un exemple concret ?

On a commencé avec Carrefour lors de la crise de la viande de cheval dans les lasagnes Spanghero. La société voulait

Une démarche citoyenne en définitive...

C'est le but recherché et c'est ce qui nous incite à utiliser un jour Myrmex pour établir un cadastre des mandats publics. Je connais des intercommunales qui sont aujourd'hui incapables de dresser un organigramme complet de leurs structures. En demandant aux hommes politiques les mandats qu'ils exercent et aux intercommunales la liste de leurs membres dans les conseils d'administration, on pourrait vite déceler les manquements ou les doublons: Ce serait tout bénéfice pour la transparence démocratique. ■

Propos recueillis par

JEAN-PHILIPPE DE VOGELAERE

AUTRES NOMINÉS

Wavre et La Hulpe parmi les candidats

D'autres projets innovants qui contribuent à relever de façon intelligente les défis majeurs de notre société seront encore récompensés le 16 mai. Notamment via le « Belfius Smart City Award » de plus ou de moins de 30.000 habitants.

Un éclairage LED dans un quartier de Wavre Au VillagExpo, à Limal, quatre cents maisons testent un éclairage de quartier nouveau. Le LED y permet d'éclairer la rue de façon dynamique, différent selon que l'on ait affaire à un piéton, un vélo ou à une voiture. Pour y arriver, 282 modules de gestion analysent les données reçues des divers capteurs.

La parole aux citoyens à La Hulpe La porte des Ardennes brabançonnaises s'est donné pour défi de faire de La Hulpe une « smart village », un village intelligent, en 2025, avec cinquante mesures concrètes pour le développement durable, la mobilité, l'administration, la responsabilité citoyenne et le commerce. Et ce, en donnant directement la parole aux citoyens.

J.-P. DV.